

Ces représentations diffèrent de celles de Carthage, moins encore par leur nature, que par la manière dont elles sont traitées. Sur les stèles d'époque punique, les sujets sont le plus souvent tracés au trait, ou gravés avec un très faible relief; toute l'ornementation est grecque, d'un style ionien, à peine mélangé de quelques éléments orientaux; l'ensemble se distingue par une certaine sobriété. Sur les monuments néopuniques, au contraire, les figures sont d'un dessin en général très grossier, les reliefs très fortement accentués, le plein cintre a remplacé les lignes légères des frontons grecs; tout est lourd et massif et les superpositions de symboles nous laissent l'impression du syncrétisme d'une époque de décadence.



Fig. 32. — Stèle néopunique.

D. — *Inscriptions bilingues.*

Les inscriptions bilingues se prêtent à une distinction analogue à celle que nous avons signalée entre les monuments puniques et néopuniques. La seule inscription bilingue grecque que nous ayons trouvée en Afrique est grecque et punique; au contraire, toutes les inscriptions bilingues latines sont latines et néopuniques. Ainsi, l'écriture punique nous apparaît comme contemporaine de l'époque grecque, l'écriture néopunique, de l'époque romaine.

On trouve aussi un certain nombre d'inscriptions bilingues, berbères et néopuniques, ou berbères et latines. L'écriture berbère présentant certains signes dont la valeur est encore douteuse, ainsi

qu'on l'a pu voir dans le tableau des pages 49 et suivantes, on conçoit quel intérêt s'attache aux inscriptions bilingues berbères et néopuniques comme, en général, à toutes les inscriptions bilingues.

Nous terminons ce chapitre en donnant le tableau comparé de l'ancienne écriture punique et de l'écriture néopunique.